

Le commerce extérieur de la France

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin mensuel de la Chambre de commerce suisse en France**

Band (Jahr): - **(1924)**

Heft 54

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

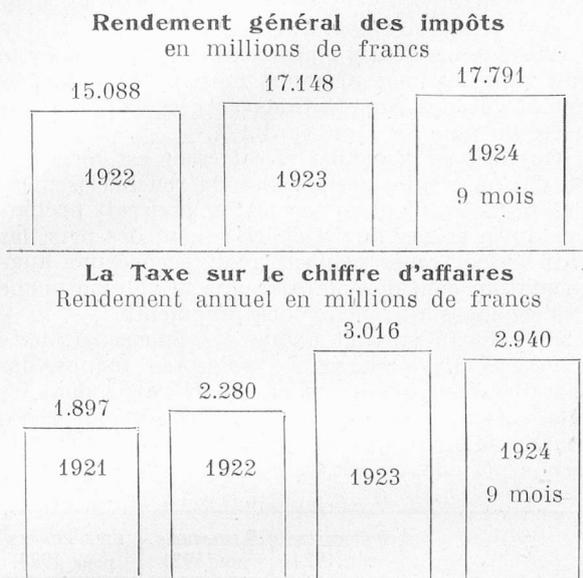
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Remarques en marge du budget de la France



Les deux petits graphiques ci-dessus sont éloquentes dans leur simplicité. Le premier permet de comparer, d'un seul coup d'œil, l'accroissement du rendement des impôts en France, en 1922, 1923 et dans les neuf premiers mois de 1924. On remar-

quera, en particulier, qu'à la fin du mois de septembre de cette année, le rendement total des impôts avait déjà dépassé de 643 millions de francs, le rendement total de l'année 1923, et de 2 milliards 703 millions de francs le rendement total des impôts en 1922.

Le second graphique, tout aussi simple et non moins éloquent, illustre l'accroissement remarquable du rendement de l'impôt sur le chiffre d'affaires. On a dit beaucoup de mal de cet impôt-là. Lorsqu'il n'en était qu'à ses débuts, on entendait dire, de tous côtés, que l'application en serait si compliquée — et l'évasion si facile — que son rendement resterait dérisoire, en comparaison de ce qu'en attendaient ses partisans. A la pratique, au contraire — notre graphique le montre — cet impôt s'est révélé très productif. De 942 millions en 1920, son rendement s'est élevé à plus de 3 milliards en 1923 et les chiffres des neuf premiers mois de 1924 indiquent qu'à la fin de cette année, le rendement atteindra le chiffre de 4 milliards, s'il ne le dépasse.

On peut différer d'opinion sur l'opportunité de cet impôt, sur ses modalités ou sur les conditions de sa perception, mais qui oserait dire que les chiffres de son rendement ne sont pas la preuve d'une remarquable vitalité économique?

Le Commerce extérieur de la France

Les chiffres officiels du commerce extérieur de la France, pour les neuf premiers mois de 1924 se résument comme suit:

Exportations.....	fr. 30.447.491.000
Importations.....	29.201.454.000

Excédent des exportations....	fr. 1.245.946.000
-------------------------------	-------------------

Pour les neuf premiers mois de l'année 1923, les chiffres avaient été les suivants :

Importations.....	fr. 22.520.961.000
Exportations.....	21.531.430.000

Excédent des importations....	fr. 989.531.000
-------------------------------	-----------------

La balance visible du commerce extérieur français qui était en déficit de 989 1/2 millions pour les neuf premiers mois de 1923 est au contraire en faveur de la France pour les neuf premiers mois de 1924. L'excédent est de 1 milliard 1/4 de francs, et l'écart en faveur de 1924 est donc de 2 milliards 235 millions de francs.

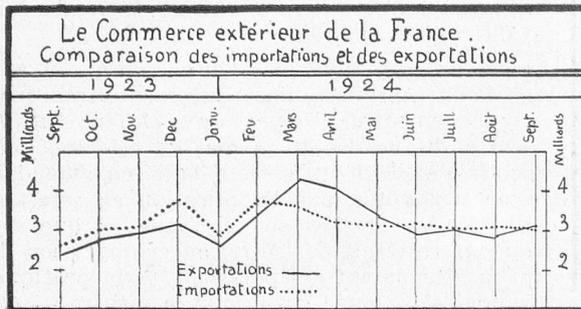
Le tableau suivant montre cette situation avec plus de détail :

	9 PREMIERS MOIS 1924	9 PREMIERS MOIS 1923	DIFFÉRENCES pour 1924
	(en 1.000 fr.)	(en 1.000 fr.)	(en 1.000 fr.)
Importations			
Objets d'alimenta- tion.....	6.573.290	5.222.335	+ 1.350.955
Matières nécessair. à l'industrie ...	18.937.185	14.157.279	+ 4.779.906
Objets fabriqués..	3.691.070	3.141.347	+ 549.723
Totaux.....	29.201.545	22.520.961	+ 6.680.584
Exportations			
Objets d'alimenta- tion.....	2.835.751	2.235.752	+ 599.999
Matières nécessair. à l'industrie ...	7.758.497	6.547.273	+ 1.211.224
Objets fabriqués..	18.455.924	11.600.739	+ 6.855.185
Colis postaux	1.397.319	1.147.666	+ 249.653
Totaux.....	30.447.491	21.531.430	+ 8.916.061

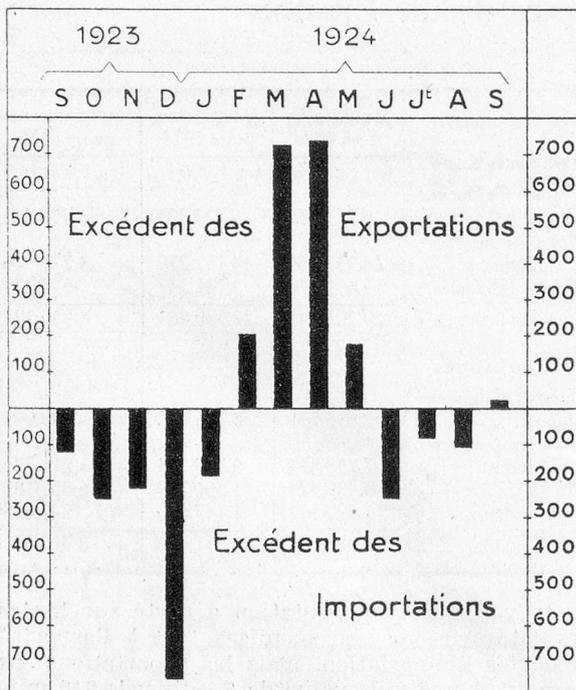
On voit que l'augmentation a porté sur toutes les catégories de marchandises tant à l'exportation qu'à l'importation, mais les exportations ont enregistré une plus-value de 8 milliards 916 mil-

lions tandis que les importations, dans la même période, n'ont augmenté que de 6 milliards 680 millions.

Nous avons établi deux graphiques. Le premier montre, de septembre 1923 à septembre 1924, inclusivement, la courbe des exportations et celle des importations.



Le second graphique montre pour chacun des même douze mois l'excédent des importations ou l'excédent des exportations. On voit que de septembre 1923 à janvier 1924 on avait enregistré une succession ininterrompue d'excédent d'importations. Et le mois de décembre avait accusé un excédent particulièrement lourd. Mais à partir de février et jusqu'à mai, on a, au contraire, pu enregistrer un excédent très marqué des exportations et cet excédent a été particulièrement remarquable en mars et avril. Ensuite, en juin, juillet et août l'excès des importations fit place, de nou-



veau, à un sensible excédent des importations. Pour le mois d'août, par exemple, l'excédent des importations avait été de 104 millions 1/2 et l'on s'en était un peu alarmé. Enfin, le mois de septembre s'est retrouvé du bon côté avec un excédent d'exportation de 85 millions.

Nous avons déjà vu plus haut que, tout compte fait pour les neuf premiers mois de 1924, l'excédent total des importations sur les exportations a été de plus de 1 milliard 1/4.

On peut se demander si cet essor est bien réel ou s'il ne résulte pas surtout du renchérissement des prix. En d'autres termes on pourrait prétendre qu'en raison du renchérissement des prix, les chiffres en francs peuvent avoir accusé une augmentation considérable sans que le volume même des échanges ait sensiblement augmenté.

Le tableau suivant donne la réponse à cette question en comparant le poids, en tonnes, des marchandises importées et exportées pendant les neuf premiers mois de 1923 avec le poids des marchandises importées et exportées pendant la même période, en 1924 :

	9 PREMIERS MOIS 1924	9 PREMIERS MOIS 1923	DIFFÉRENCES pour 1924
Importations			
Objets d'alimentation	4.271.532	4.052.410	+ 219.122
Matières nécessair. à l'industrie.....	37.395.367	35.223.974	+ 2.171.393
Objets fabriqués...	1.073.616	1.122.332	- 48.716
Totaux.....	42.740.515	40.398.716	+ 2.341.799
Exportations			
Objets d'alimentation	1.103.230	950.430	+ 152.800
Matières nécessair. à l'industrie.....	17.402.299	14.492.324	+ 2.909.975
Objets fabriqués...	2.710.785	2.149.533	+ 561.252
Colis postaux	25.468	22.263	+ 3.205
Totaux.....	21.241.782	17.614.550	+ 3.627.232

L'Administration des douanes en établissant ce tableau fait remarquer qu'à l'importation, l'accroissement des quantités n'a porté que sur les matières premières où il atteint 2.111.393 tonnes, soit environ 6 % et sur les denrées alimentaires, où il est de 219.122 tonnes, c'est-à-dire d'un peu plus de 5 %. Quand aux importations d'objets fabriqués, elles ont diminué, d'une année à l'autre, de 48.716 tonnes.

Pour les exportations, l'augmentation des quantités est proportionnellement plus importante et elle porte sur toutes les catégories de marchandises. Pour les produits alimentaires elle atteint 152.000 tonnes, soit 16 %; pour les matières premières, 2.909.975 tonnes, soit 20 % et, pour les objets manufacturés, 561.252 tonnes, soit 26 %.

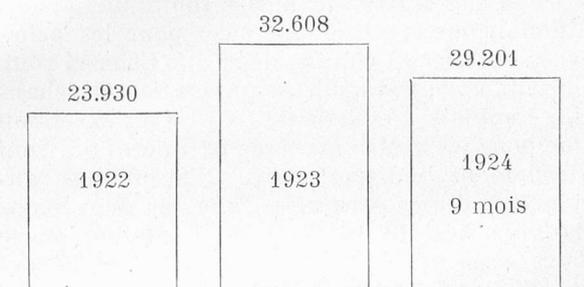
On voit donc que c'est bien à un accroissement très sensible des quantités et non pas seulement à la hausse des prix qu'est due la plus-value enregistrée dans la valeur des échanges extérieurs.

de la France, entre le 1^{er} janvier et le 30 septembre 1924 par rapport à la même période de 1923.

Ne sommes-nous pas fondés à conclure que tous ces chiffres indiquent un mouvement d'expansion très encourageant, une force productrice en constante augmentation, c'est-à-dire une situation extrêmement saine du commerce extérieur?

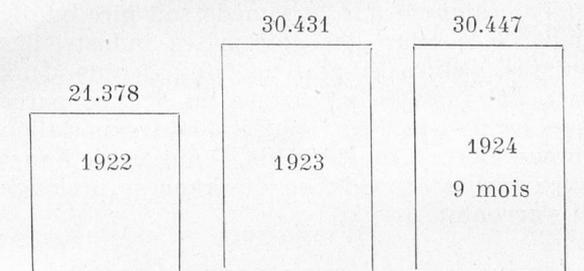
Les Importations en France

en millions de francs



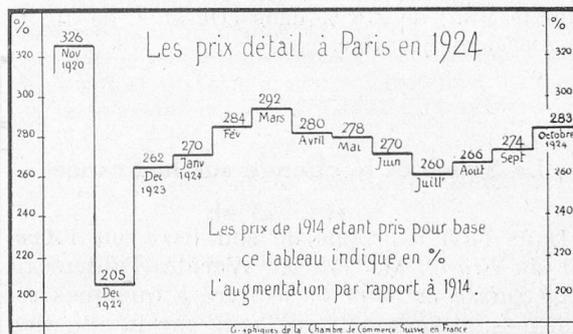
Les Exportations de la France

en millions de francs



Le mouvement des Prix de détail à Paris

Le graphique ci-dessous, que nous avons établi d'après les données officielles des services de la statistique générale de la France montre d'une manière très claire le mouvement des prix de détail à Paris.



L'indice des prix de détail s'établit sur treize denrées choisies parmi les produits de première nécessité (pain, viande, lard, beurre, œufs, lait, fromage, pommes de terre, haricots, sucre, huile, pétrole, alcool à brûler), en attribuant la base de 100 au prix obtenu pour 1914.

Comme on le voit, la hausse maxima des prix de détail s'est produite en novembre 1920 avec l'indice 426, c'est-à-dire une hausse de 326 %. En décembre 1922, la hausse n'était plus que de 205 % mais, en décembre 1923 elle remontait à 262 %. Enfin, notre graphique montre le mouvement de chacun de neuf mois de 1924. Après avoir sensiblement baissé de mars à juillet, les prix de détail ont repris leur marche ascendante en août, septembre et octobre.

Le Commerce Extérieur de la France					
Importations et Exportations de voitures automobiles					
Comparaison des huit premiers mois de 1923 et 1924					
		8 premiers mois	Quintaux métriques	Milliers de francs	Nombre des voitures
Voitures de Tourisme	Importations.	1923	75.904	37.993	6.301
		1924	116.780	70.695	37.993
	Exportations.	1923	208.114	441.202	17.081
		1924	336.293	790.152	28.376
Véhicules industriels	Importations.	1923	1.426	887	68
		1924	2.659	659	87
	Exportations.	1923	42.350	49.380	1.576
		1924	68.186	85.946	2.815

Les exportations sont en augmentation de 66 % sur la période correspondante de 1923

Contrairement à l'opinion de beaucoup de gens, les données de la statistique générale de la France révèlent que les prix de détail sont moins élevés à Paris qu'en Province. En effet, tandis que la hausse en août 1924, était de 266 % à Paris, elle était de 311 % dans la région du Nord; de 303 % dans l'Est; de 310 % dans le Sud-Est; de 293 % dans le Midi; de 278 % dans l'Ouest et de 318 % en Alsace et Lorraine.

La Suisse et le change sur la France

Dans l'avant-propos, de son livre sur *l'Avenir du Franc*, M. Gabriel Wernlé (l'auteur de « *la Suisse et nous* ») se livre à quelques remarques pleines de bons sens sur la situation désavantageuse où se trouvent les pays à change élevé. Nous en extrayons deux passages qui nous paraissent de nature à éclairer les gens — s'il en reste — qui n'ont pas encore compris que le taux élevé du franc suisse, par rapport à la monnaie des pays voisins (notamment au franc français) loin de favoriser la Suisse, la met au contraire dans une situation économique qui n'a rien d'enviable. Nous laissons la parole à M. Wernlé :

« Nombreux sont les Français qui se demandent aujourd'hui : « Dois-je acheter des dollars, des livres sterling ou des valeurs étrangères? » et qui, parfois sans s'en douter, ne font pas autre chose que poser ainsi la question de confiance à l'égard de leur monnaie nationale. On oublie, en effet, trop souvent qu'acheter des dollars, c'est vendre des francs.

« En Suisse, où je vis on ne se demande pas : « Faut-il vendre le franc? » mais au contraire : « Doit-on l'acheter? » Pour avoir répondu trop tôt à cette question par l'affirmative et surtout pour avoir traduit leur opinion par des actes, nos amis Suisses ont d'ailleurs éprouvé de grandes pertes. La crise que traverse le monde suisse des affaires est, pour une bonne part tout au moins, due à la confiance qu'il a eue dans notre franc depuis l'armistice. Cela n'empêche pas que l'on entende dire couramment en France : « Les Suisses font baisser le franc! » Pour être exact, il faut ajouter que l'on a tout aussi bien accusé de ce méfait les Anglais, les Américains, les Hollandais et les Allemands.

« On pourrait croire, au premier abord, que les pays dont la monnaie est malsaine et dépréciée sont les seuls à subir les conséquences du change. En réalité, il n'est pas une nation

au monde qui puisse se soustraire aujourd'hui à ses effets directs ou indirects. Au point de vue économique, une trop bonne monnaie ne vaut guère mieux qu'une mauvaise. Depuis deux années, parce que leur argent est trop bien coté à toutes les bourses, la Grande-Bretagne et la Suisse subissent une désastreuse crise industrielle et commerciale et connaissent tous les inconvénients du chômage. La livre sterling et le franc suisse sont d'une acquisition beaucoup trop onéreuse pour les acheteurs des pays à change déprécié. Ceux-ci sont, par suite, contraints de se passer des marchandises anglaises et suisses. Ils ne font exception que pour les seules matières premières qui sont strictement indispensables. N'at-on pas annoncé, à diverses reprises, que ces deux pays, dans le but de favoriser l'exportation et de faire cesser le chômage, envisageaient l'éventualité de provoquer une baisse de leur monnaie en émettant des billets de banque non couverts, c'est-à-dire en recourant à l'inflation? Ils ne s'y sont pas décidés jusqu'à présent parce qu'ils craignent que le remède soit pire que le mal. Le nombre des entreprises industrielles suisses, petites et grandes, qui, depuis deux ans, ont installé des usines en France parce que le change leur rendait toute exportation impossible, est considérable. Il augmente à mesure que la dépréciation du franc se prolonge et s'accroît. »

Calendrier des Expositions et Foires

1924

- 5 au 21 décembre, à Paris : Neuvième salon de l'Aéronautique, au Grand Palais des Champs-Élysées.
- 6 au 7 décembre, à Bruxelles : 17^e Exposition internationale de l'Automobile.

1925

- 2 au 15 mars : Foire de Lyon.
- 18 au 28 avril, à Bâle : Neuvième Foire suisse d'Echantillons.
- Avril à octobre, à Paris : Exposition internationale des arts décoratifs.
- Mai à octobre, à Grenoble : Exposition de la houille blanche et du tourisme.
- 15 mai au 30 juin, à Marseille : Exposition nationale coloniale et maritime d'inventions.
- 27 juin au 12 juillet, à Lausanne : Première foire internationale de Produits coloniaux et exotiques.